

Le crime de Marcel Redureau

085_01_2020_0761
JPB-EA-08694
1096**

C'est bien le plus affreux des crimes
Qu'a pu commettre sans raison
Un enfant, qui fit sept victimes
Dans la famille de son patron
Comme un vrai bourreau
Marcel Bedureau
Valet de ferme de quinze ans à peine
Égorgea dans quelques instants
Avec une rage inhumaine
Les fermiers et leurs trois enfants

C'était une heureuse famille
Que celle des époux Mabit
Que deux garçons avec deux filles
Égayaient dans le joyeux nid
Du petit hameau
Tout près du Landreau
Après d'eux, une jeune bonne
Ainsi que Marcel Bedureau
Bien.... dont on s'étonne
Les aidaient dans leurs travaux

Après une simple querelle
Le criminel frappa d'abord
D'un coup de serpe ou de truelle
Le patron qui tomba raide mort
Puis il l'égorgea
Et le laissant là
Il courut terrasser la bonne
Qu'il frappa de terribles coups
Puis après c'est à la patronne
Qu'il tenta de couper le cou

Mais, lorsqu'elle fut égorcée
La pauvre femme, après sa mort
Par le bandit fut éventrée
Par un surcroît de rage encore
Et le criminel
L'odieux Marcel
S'en alla près de la grand-mère
Qu'il tua malgré ses vieux ans
Et puis il tourna sa colère
Contre trois des jeunes enfants

C'est une scène de carnage
Qui nous fait tous frémir d'horreur
Car l'assassin, comme un sauvage
Les frappant tous avec fureur
A coups de couteau

A coups de marteau
Il s'acharne sur les deux fillettes
Beaux enfants de sept et huit ans
Sans pitié, leur coupe la tête
Et commettre des faits révoltants

Un bébé de deux ans à peine
Subit encore le même sort
Et le bandit, sans prendre haleine
Le frappe encore après sa mort
Le corps massacré
Crâne défoncé
Rien n'arrête dans la folie
La fureur du lâche assassin
Qui, content dans la tragédie
Peut dormir jusqu'au lendemain

Il est tranquille, il est cynique
Lorsqu'on l'arrête le matin
Et de façon très ironique
Et avoue être l'assassin
Et dit froidement
Que le jeune enfant
Qui, tout seul conserva la vie
Fut par lui sans doute oublié
Sans cela, dans la tragédie
Le bandit l'eut aussi tué

Si sa famille est bien à plaindre
Puisque ce sont d'honnêtes gens
Nous ne devons pourtant pas craindre
D'exiger tous les châtiments
Pour cet assassin
Qui, c'est bien certain
Savait bien malgré son jeune âge
Que c'était le mal qu'il faisait
Et pourtant dans les pages de gloire
Était le plus affreux forfait

La loi que l'on applique en France
Pardonne à l'âge sans raison
Mais ce serait trop d'indulgence
Que le pardon ou la prison
Pour ce criminel
Qu'est l'affreux Marcel
Et, de même qu'on se débarrasse
Sans pitié du chien malfaisant
On ne doit pas faire de grâce
A celui que l'échafaud attend